



Bioelectric est une Start Up belge créée en 2009. Elle a conçu et installé plus de 260 unités dans une dizaine de pays européens. Une installation compacte et rapide à construire : des pompes automatiques pour l'apport de fumier et de déchets résiduels ; un digesteur en acier inoxydable ; un mixeur ; un dôme gazeux à membrane double ; un seul conteneur pour l'installation de la pompe locale ; le moteur à combustion ; le générateur et le panneau de commande général.

©INGREDIA

CHEZ INGREDIA : LA MICRO-MÉTHANISATION AU SERVICE D'UNE ÉCONOMIE RESPONSABLE

SAVIEZ-VOUS QU'ON PEUT PRODUIRE DU COURANT AVEC DE LA BOUSE DE VACHE ?

La coopérative de la Prospérité Fermière Ingredia dont l'usine est basée à Saint-Pol-sur-Ternoise, et qui transforme le lait depuis 1949 s'intéresse à ce phénomène. Depuis juin 2019, elle propose aux agriculteurs avec l'aide de Bioelectric de s'équiper en unité de micro-méthanisation.



Micro, car adaptée à la taille de l'exploitation (d'une cinquantaine de vaches). Coût de l'installation durable : 99 500 euros (achat ou location possible sur 8 ans). La surface d'installation est aussi très limitée : un conteneur de 200m², et un réacteur 16 mètres de diamètre. Grâce à un système de modules, le montage se fait en un temps record de trois jours dans les fermes. Néanmoins, il faut compter plus de 6 mois pour valider le permis de construire et finaliser le raccord avec ERDF (Électricité Réseau et Distribution France). La particularité de la micro-méthanisation Bioelectric consiste à désodoriser le lisier frais en neutralisant les émissions d'ammoniac, de méthane et de CO₂ (une réduction des émissions de méthane d'environ 90% et un fertilisant amélioré). Le digesteur va le transformer ensuite (en digestat) et l'envoyer

dans une cuve chauffée pour produire du gaz, de l'électricité et de la chaleur.

Boucle vertueuse

La centrale transforme donc les déchets organiques des bovins en engrais et l'éleveur n'achète plus d'intrants. Autre avantage : la machine se gère à distance depuis un smartphone, en moyenne 20 minutes par jour. Au bout de 7 ans, il amortit son investissement avec un revenu supplémentaire : 10000 euros/an net grâce à un contrat maintenance sécurisé sur 20 ans avec ERDF et la revente assurée du courant. Cette haute technologie à laquelle ont déjà souscrit trois agriculteurs de la coopérative serait un vrai gain de temps et d'énergie. Demain, le lisier de la vache pourrait devenir le nouveau pétrole (vert). ■